

NOTES TECHNIQUES

Ensevelissement à l'africaine, à la musulmane et à la juive

Kasereka Tsongo ¹

Correspondance : pastortsongo@gmail.com

1. Aumônier au CME Nyankunde et enseignant à l'ISTM Nyankunde à Bunia

La mort est l'expérience vécue universellement par toutes les sociétés. Un auteur anonyme le reconnaît en ces termes : « La mort concerne tous les êtres humains et chaque religion définit ses propres rites funéraires. »

Cet aboutissement triste des maladies qui nous attaquent, occasionne souvent des dépenses de tout genre selon les civilisations et les couches sociales. Certains accordent beaucoup d'importance à la mise en terre des corps inertes tandis que d'autres le font dans l'intimité sans trop de cérémonies onéreuses. Les uns et les autres ont de bonnes raisons dans leurs pratiques mortuaires.

Dans cet essai, l'objectif de la réflexion est de définir le concept ensevelissement et de jeter un regard comparatif sur les habitudes africaines, musulmanes et juives concernant l'ensevelissement des morts afin d'en tirer une leçon utile pour notre vie communautaire. Bien plus, des pistes pour des recherches approfondies seront esquissées sur ce thème combien riche, mais très peu fouillé.

Définitions du concept ensevelissement

Le concept ensevelissement a pour synonyme « enterrement, inhumation, obsèques, funérailles ». Dans plusieurs sociétés, nous avons entendu les gens parler de l'enterrement en termes de : « conduire le défunt ou la défunte à sa dernière demeure ».

Ceci n'est pas une simple expression mais plutôt même une croyance qui influence le comportement quant aux rites funéraires communautaires. Appeler la tombe « une demeure », sous-entend que l'on croit que le mort n'est pas parti mais qu'il ou elle réside là-bas comme nous dans nos habitations.

Le concept « rite » étymologiquement est synonyme de « usage et coutume ». Mais du point de vue religieux, il se rapporte à un ensemble de cérémonies du culte en usage dans une communauté religieuse. C'est aussi l'organisation traditionnelle de ces cérémonies. (Le Grand Robert de la langue française).

Ainsi, nous trouvons que « le rite d'ensevelissement » signifie « l'ensemble des cérémonies en usage faisant partie de l'organisation des obsèques chez les musulmans, chez les Africains et chez les Juifs. »

1. Les rites africains, musulmans et juifs de l'ensevelissement.

1.1. Les rites africains de l'ensevelissement.

De par leur foi animiste, les communautés africaines attachent une importance capitale aux obsèques car ils croient que les morts continuent à faire partie de la famille vivante. Richard Gehman pense qu'un enterrement approprié est le plus important pour toute population qui croit que le décédé continue d'avoir une interaction avec les vivants. (Gehman, 2009).

Les funérailles sont prises au sérieux comme tout autre rite de la vie des Africains, à savoir : naissance, puberté, mariage, et mort. Ils y mettent tout ce qui est requis de par la coutume et la tradition : les attitudes, les émotions et les sentiments, les pensées, les actions précises, les engagements, les biens pécuniaires, l'organisation d'une fête, parfois même des danses, etc. Mais la mise en terre proprement dite se fait dans l'intimité, en toute simplicité selon la conviction religieuse des peuples concernés.

Avec la modernisation, le syncrétisme aidant, il apparaît une sorte de paradoxe. Du vivant du défunt, pendant son séjour sur le lit de malade, il y a moins d'empressement que lors des funérailles avec des dépenses parfois excessifs pour l'organisation: la conservation à la morgue, des cercueils pimpants, la construction ou la location des chapelles ardentes, des habillements couteux pour le corps, la confection d'uniformes pour les membres de la famille endeuillée, des fêtes fastueuses, soit disant pour honorer le défunt. Quelle leçon tirer?

1.2. Les rites musulmans de l'ensevelissement

Chez les musulmans, l'enterrement doit intervenir le plus tôt possible. Pour une personne morte le matin, l'enterrement devrait avoir lieu avant le coucher du soleil et celle morte le soir, le lendemain.

La tradition veut que le mort soit enterré sans cercueil mais là où la loi l'exige, les musulmans utilisent un cercueil. Le corps est lavé, puis enveloppé dans un linceul ou un drap blanc. L'enterrement doit être simple c'est-à-dire pas très coûteux. « La mise en terre s'accompagne de prières et de louanges à la gloire d'Allah ». (Google Chrome). Peut-on choisir d'être enterré à l'africaine ou à la musulmane ?

1.3. Les rites juifs de l'ensevelissement

Le judaïsme a beaucoup marqué les civilisations religieuses du monde entier. Aussi, certaines pratiques mortuaires d'ensevelissement sont héritées des Juifs.

Pour Google Chrome, le judaïsme et aussi pour toutes les religions monothéistes, notre vie ne s'arrête pas ici-bas mais a un prolongement après la mort. Le passage vers l'au-delà est donc un moment important pour un croyant ». A propos des Juifs, nous lisons ce qui suit :

« L'enterrement *juif* est complexe car il est soumis à un *rituel* bien précis : « le défunt est étendu sur le sol, une bougie posée près de son visage. La toilette est obligatoire dans la cérémonie funéraire juive, le corps est entièrement toiletté. La « Tahara » ou la purification est soumise à un rituel.

2. Tableau comparatif des rites funéraires africains, musulmans et juifs

No.	Actions /gestes rites Africains,	Musulmans,	Juifs
01.	Fermer les yeux du décédé	Fermer les yeux du décédé	Fermer les yeux du décédé
	Dépend d'une tribu à l'autre. Nande : Il faut inhumer dans les 24h. souvent même dans les 12h si la mort est survenue le matin.	Il faut procéder à l'inhumation dans les 24 heures qui suivent la mort du défunt	
02.	Couvrir le corps d'une couverture, drap ou pagne. Peu importe, il faut le couvrir	Envelopper la dépouille mortuaire par cinq draps blancs pour les femmes et trois pour les hommes.	Couvrir le corps d'un drap blanc
03.	Veiller à côté du corps et ne jamais le laisser seul.		Veiller à côté du corps pour qu'il ne soit pas seul.
04.	Que le défunt soit couché sur un lit	La tradition musulmane voudrait que le défunt soit déposé à même la terre.	Déposer le corps sur la paille par terre (si possible)
05.	Qu'un grand feu soit allumé pour réchauffer les hommes qui veillent devant la case du défunt		Allumer deux bougies, l'un au niveau des pieds et l'autre à la tête
06.	L'église du défunt vient chanter et lire la Bible jusqu'à la levée du corps. S'il n'est pas chrétien, une musique populaire (non chrétienne) anime le lieu du deuil.	Prononcer une prière par un imam à la mosquée ou bien au <u>funérarium</u> avant le convoi du cadavre au cimetière. Contrairement à une prière classique, la prière en l'hommage d'une	Réciter en chaîne les Psaumes du décès à la levée du corps pour reconforter l'âme encore présente.

		personne morte est réalisée debout.	
07.	Laver le corps par la famille si cela n'a pas été fait à l'hôpital.	Laver le corps par la famille. Le lavement dans la religion musulmane est considéré comme un acte de purification du cadavre jugé impur.	Avoir une toilette rituelle (rite de purification par bénévoles)
08.			Couper les ongles des mains et des pieds
09.			Verser de l'eau sur le corps en respectant l'intimité du mort.
10.			Demander pardon par les enfants du défunt.
11.			Chausser les pieds de leur parent avec des chaussons spéciaux par les enfants,
12.	Habiller le corps de beaux vêtements,		Revêtir le défunt du linceul blanc (ses enfants n'y participent pas).
13.	Inhumer le défunt à sa dernière demeure avec l'autorisation de sa famille. Un pasteur préside les cérémonies funèbres.	Trois poignées de terre sont déversées sur la tombe. La mise en terre s'accompagne de prières et de louanges à la gloire d'Allah.	Inhumer (accompagner le défunt à sa dernière demeure) conduit par le rabbin. N.B. la cérémonie funèbre se déroule au cimetière et non dans la synagogue.
14.	Les adultes seuls assistent à l'inhumation.	Seuls les hommes assistent à l'inhumation. Les femmes et les enfants se rendent au cimetière le lendemain.	

15.	Croient que la mort n'est pas la fin de l'existence	Croient que la mort n'est pas la fin de l'existence	Croient que la mort n'est pas la fin de l'existence
16.	Grandes dépenses pour le deuil (parfois au-delà des capacités de la famille endeuillée)	Dépense modérée	Dépense modérée
17.	La mort est entourée de beaucoup de superstitions	Comprise comme la volonté d'ALLAH	Comprise comme la volonté de YAHWEH inévitable. Héb 9 :27
18	Planter un faux figuier sur la tombe le quarantième jour.		

3. Leçons à tirer : Importance des rites

Pour les Africains, les musulmans et les Juifs, les rites sont plus importants pour les vivants que pour les décédés. Ils donnent un réconfort mental ou psychologique aux vivants, ils symbolisent la grande valeur de la vie, ils interpellent les vivants quant à la limite inéluctable de cette vie, ils raniment la socialisation.

Les rites funéraires et les tristes de deuil qui ont été soigneusement accomplis aident les survivants à supporter la perte et ils les soutiennent dans le travail du deuil (Spijker, 2011)

En plus, chaque personne vit son deuil de sa manière. Certaines personnes sont beaucoup plus émotives et plus expressives que d'autres (Mabudiga, 2013).

Cependant, les rites sont uniformes dans une communauté ou dans une religion et cette uniformité donne aux endeuillés un sens d'appartenance à leur communauté.

La toilette mortuaire symbolise la purification ou la sainteté dont chaque homme a besoin, malheureusement elle n'est que corporelle et posthume et ne peut changer le bien ou le mal que le défunt a commis de son vivant pour lequel Dieu l'appellera en jugement (Ecclésiaste 12 :1 ; 2Corinthiens 5 :10). Y a-t-il équilibre entre les rites mortuaires et les efforts consentis pour épargner les vivants de la mort ? Faisons-nous autant pour conserver notre vie ?

CONCLUSION

La vie est limitée dans l'espace et dans le temps. Elle passe une fois pour toutes et seulement les vivants se rendent compte qu'elle est courte. La mort laisse les vivants avec des questions sans réponse : Pourquoi la mort? Y a-t-il une vie après la mort? Que faire pour vivre le plus longtemps possible? Et ces rites valent-ils la peine? Pour les Chrétiens, la mort est un passage de cette vie terrestre à celle dont Dieu seul détient le secret et dont Il nous parle par la révélation Chrétienne : «...Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt...» (Jean 11 :25-27). En se limitant à ces quelques considérations générales, ne peut-on pas approfondir ces rites pour nos communautés autant sur le corps vivant que d'accorder plus d'attention et des ; moyens pour les obsèques ?

REFERENCES

- Gehman R. (2009) *who are de living dead*, Nairobi: Evangel Publishing House.
- Spijker-Niemi A. (2009) *Rencontres devant la face de Dieu. La pastorale en Afrique : theorie et pratique*, Yaoundé, Edition clé.
- Mabudiga Nzunga (2013) *La pastorale des hopitaux et les ABC de l'aumonerie*, Port-au-Prince, Haiti, Bibliotheque Nationale d'Haiti.
- Louis Segond(1940) *La Bible*, Kinshasa, Société Biblique Universelle.